

INTERVIEW

STÉPHANE FUCHS

« UN HABITAT ÉCONOME EN ÉNERGIE N'EST PAS UN LUXE, MAIS UNE NÉCESSITÉ »

Depuis 1999, Stéphane Fuchs réfléchit à la manière de rendre nos logements plus écologiques. Des économies d'énergie à l'amélioration de la qualité de vie, il envisage ce défi de façon globale. Rencontre avec cet architecte passionné dans ses bureaux genevois.

TEXTE: SYLVIE ULMANN | PHOTOS: VANINA MOREILLON

En matière d'écoconstruction, Atba, le bureau de Stéphane Fuchs, est une référence. Depuis qu'il s'est lancé en 1999, l'architecte a un mot d'ordre: ne jamais se reposer sur des acquis. «Les choses vont tellement vite dans le domaine de l'écologie que du jour au lendemain, une découverte peut venir remettre en question toute la façon dont on a travaillé jusque-là», avoue-t-il. Mais comme avec lui, rien ne se perd, il a fait de cette incertitude un moteur: «Accepter de faire un pas en avant, deux en arrière, deux en avant, un en arrière, c'est aussi une dynamique», relève-t-il. La preuve? Il fait ce métier depuis 18 ans, toujours avec la même passion. Et considère que «le plus important, c'est de se poser des questions».

Diplômé en architecture à l'École d'ingénieurs de Genève, il a cherché à développer ses connaissances dans le domaine de la construction «verte» en Suisse romande. Peine perdue: rien n'existait. Il s'est alors tourné vers une formation donnée à Strasbourg et s'est diplômé en biologie de l'habitat.



«Accepter de faire un pas en avant, deux en arrière, deux en avant, un en arrière, c'est aussi une dynamique»

STÉPHANE FUCHS

Comment vivez-vous les bâtiments de vos débuts? On en savait nettement moins qu'aujourd'hui.

Effectivement, mes premiers travaux étaient plutôt standards mais je me suis rapidement intéressé à ce domaine et après avoir vainement cherché une filière professionnelle spécifique, j'ai entrepris de me «former». Le développement d'un immeuble écologique en 2001 donnera l'impulsion définitive: nous nous concentrerons, à l'avenir, sur ce type de constructions. Notre approche s'entend de manière globale: nous considérons la notion de protection de l'environnement dans sa définition la plus large: consommations, énergies grises, déconstruction, exploitation. S'agissant du confort intérieur des habitants, notre étude est, elle aussi étendue: pollution de l'air, COV, formaldéide, humidité, effusivité des matériaux, champs électromagnétiques et d'autres.

Cela fait beaucoup de paramètres!

Certes, il y a beaucoup de paramètres, et même s'il est rare de parvenir à tous les intégrer au sein d'un projet, cette démarche globale participe à l'établissement de la cohésion du concept dans son ensemble. Et, ce faisant, nous amenons nos clients à se poser des questions et à prendre conscience de l'entier du problème. Dans cette perspective, ils demeurent libres de mettre en œuvre tout ou partie du concept élaboré.

Malgré tout, économiser l'énergie reste une idée très centrale dans vos constructions?

Bien sûr, mais nous nous efforçons également de sensibiliser nos clients à d'autres aspects qui nous importent comme l'intégration



STÉPHANE FUCHS
A COMMENCÉ À SE FORMER
À L'HABITAT BIOLOGIQUE
EN 2001 DÉJÀ.

d'une dimension sociale à un immeuble par le biais de la création de zones de rencontres et d'échanges (salle commune, large cage d'escalier, etc.) Pour en revenir à l'économie, notre réflexion, porte aussi sur une gestion efficiente des coûts: nous faisons en sorte de dégager une solution qui soit la moins onéreuse possible, conformément aux exigences de la situation.

En parlant d'économies, avant de se lancer dans des rénovations «vertes», les gens se demandent souvent combien cela va leur rapporter. Ou en combien de temps cela sera amorti.

Prenons le propriétaire d'une maison entretenue qui souhaite diminuer son empreinte énergétique. Il pourrait opter, par exemple, pour une amélioration de l'enveloppe de son logement. Les coûts des travaux à entreprendre pour ce faire, ne pourront certainement pas être compensés par la diminution de ses frais de chauffage. Cependant, il faut considérer l'augmentation sensible, en termes de confort, de son habitat, même si celle-ci est difficilement chiffrable. Ainsi, des combles initialement trop chauds en été et traversés par les courants d'air en hiver, deviennent, suite à ces travaux, agréables en toute saison. Le confort est, à mon sens, un aspect primordial en matière habitat.

Vous le dites à vos clients?

Oui. Le calcul est facile. Même en économisant 1500 francs par an sur votre facture de mazout, sur 10 ans, vous n'épargnez que 15 000 francs. Par contre, vous y gagnerez en confort. Et ce bénéfice-là n'est pas chiffrable. Avoir froid l'hiver et chaud l'été, c'est désagréable. Quand vous avez chaud l'hiver et frais l'été, vous vivez tout simplement mieux. C'est cela aussi l'efficacité énergétique.

Et si l'on décide malgré tout d'entreprendre une rénovation, par quoi faut-il commencer?

La meilleure façon d'appréhender une rénovation est de commencer par un bilan thermique pour définir les actions les plus importantes à entreprendre et établir un programme de déroulement des travaux. L'erreur la plus fréquente consiste à changer, dans un 1er temps, les fenêtres, puis de décider, plus tard, d'isoler les murs. Procéder de la sorte, implique pour le propriétaire de se retrouver, le plus souvent, avec un défaut d'isolation au niveau du raccordement avec les fenêtres. Par ailleurs, dans une perspective de concept glo-

bal, nous pouvons envisager d'autres pistes telles que la valorisation des principes de la bioclimatique (valorisation de la chaleur du soleil et une protection efficace des surchauffes estivales afin d'éviter la pose de climatiseurs.)

Toujours dans l'idée de limiter les déperditions...

La finalité est de réduire la consommation électrique qui ne cesse d'augmenter d'env. 4 % par année. Les énergies renouvelables, bien qu'elles suivent une courbe similaire, ne parviennent pas à compenser cette augmentation.

Et au niveau du chauffage, justement, où en est-on? Quelle est la technique la plus écologique?

Aujourd'hui, nous avons un éventail intéressant des méthodes à disposition. L'offre prépondérante consiste en des systèmes combinés, par exemple chaudière, cheminée hydro et panneaux solaires thermiques couplés entre eux sur un boiler central pour alimenter chauffage et eau chaude.

Il m'est difficile, a priori, d'affirmer quelle technique est la plus écologique, tant cela dépend de sa mise en œuvre globale (la gestion du chauffage peut s'envisager de manière automatique ou quotidienne.)

Existe-t-il des gestes simples que les propriétaires peuvent faire pour rendre leur maison ou leur immeuble plus efficient?

Oui, il en existe. Et ce sont des gestes qui ont leur importance: un abaissement de la température intérieure d'un degré diminue d'env. 7% la consommation de chauffage!

Par ailleurs, une aération de son logement de 10 minutes (dans le cas où il n'existe pas d'aération contrôlée) empêche un refroidissement de la structure.

De même, en été, il faudrait s'abstenir d'ouvrir les fenêtres et penser à abaisser les protections solaires pendant la journée afin de préserver la fraîcheur accumulée pendant la nuit, moment judicieux pour ouvrir les fenêtres.

Pour un propriétaire, penser efficacité, est-ce un effort constant?

Construire ou rénover un bâtiment, n'est pas une fin en soi, il s'agit aussi de se pencher sur la phase d'exploitation de celui-ci et assurer

STÉPHANE FUCHS EN QUELQUES DATES

1971

NAISSANCE DE STÉPHANE FUCHS

En couple et père de deux enfants, Tobias et Matéo

Diplôme d'architecte HES en 1991

Formation Biologiste de l'habitat en 2006



2006

PREMIER LABEL MINERGIE-ECO (GE 001 ECO) À GENÈVE

10 logements, salle commune, atelier, ...

Structure bois, isolation écologique, revêtement écologique, chaufferie bois, aménagements extérieurs naturels, ...



un suivi. Ce travail de suivi des consommations est primordial car il permet d'observer concrètement comment «vit» son logement en termes énergétiques au fil du temps. Avec ces données, les usagers se rendent compte des consommations ainsi que des variations éventuelles et sont en mesure de les comparer aux objectifs en exploitation, voire même avec les moyennes de consommation fournies par le service de l'énergie de son canton ou par un professionnel. C'est un travail à la portée de chacun et qui n'implique pas beaucoup de temps. Cette habitude, une fois installée, optimise la régulation, favorise la découverte des pannes ou de défauts des installations techniques ou même de l'enveloppe.



En somme, au lieu de se contenter d'habiter une maison, on ferait mieux de se dire que l'on vit avec elle...

Oui, c'est un peu cela. Savoir quels sont les postes où l'on consomme et pour combien, incite à réduire sa consommation. Cela devient un petit jeu. Il faut, néanmoins, recouper les informations avec d'autres facteurs, tels la météo, par exemple, pour ne pas faire de conclusions erronées: s'il fait très froid une année, il est normal de voir augmenter le poste chauffage.

En parlant avec vous, on a le sentiment que construire des bâtiments efficaces va devenir une nécessité, à l'avenir...

Absolument! D'ailleurs, à Genève, nous sommes tenus de par la loi de construire conformément au standard Minergie. Aujourd'hui, plus personne ne formulerait d'objections à devoir construire selon ces normes. C'est devenu logique, même si pendant 6 ou 8 ans, nombreux ont été ceux qui ont mis les pieds au mur, craignant que l'architecture, en privilégiant des formes simples, n'en pâtisse. Il est vrai, que les structures les moins compliquées sont également les moins chères. En effet, en réduisant l'enveloppe, les déperditions et les coûts diminuent en conséquence; de plus les constructions aux formes irrégulières appellent des solutions techniques compensatoires importantes ce qui implique aussi un certain coût.

Que conseilleriez-vous à une personne qui aurait envie d'améliorer son logement du point de vue de l'efficacité?

Dans un premier temps, d'en faire le tour afin de relever les points forts et les points faibles avant d'envisager de remplacer un élément par exemple la chaudière. Observer également l'orientation du bâtiment et la protection estivale dont il bénéficie en termes de possibilité bioclimatique. C'est en quelque sorte une manière de se réapproprier son habitat. L'on peut, ensuite, penser à comment l'améliorer.

Réaliser un bilan thermique, c'est utile?

Oui, dans un deuxième temps. Prendre le temps de réaliser un bilan thermique permettra de déterminer précisément dans quels travaux investir pour obtenir un gain énergétique et un confort maximum. C'est aussi un manière d'optimiser ses travaux de rénovation. Ce sont là des analyses que nous effectuons systématiquement. Nous nous sommes, en effet, rapidement aperçus que la maîtrise de l'énergie et de la thermie étaient indispensables pour procéder à des modifications architecturales efficaces. Aussi, notre bureau dispose, aujourd'hui, d'une équipe spécialisée composée de trois personnes qui se consacrent uniquement aux expertises thermiques, en neuf comme en rénovation.

2010

PREMIER LABEL MINERGIE P-ECO (VD 001/2/3 P-ECO) DANS LE CANTON DE VAUD

3 bâtiments pour 17 logements PPE intégrés dans le village d'Eysins

Structure béton/brique/bois, jardins naturels, revêtement sans solvant, ...



2011

PREMIER LABEL MINERGIE P-ECO (GE 001/002 P-ECO) À GENÈVE

2 immeubles coopératifs Equilibre/SCHS
Dont un immeuble avec WC à compost, traitement des eaux grises par phyto-épuration, structure bois, isolation écologique...

